

LA RÉBELLION D'EUSAMO

Récit écrit par

ALEXANDRE - AYA - EMMA
- JULIEN - NAËL - TISHA -
YASMINE

UTOP - CLAVIM - LJ 2025

A stylized yellow robot head graphic is positioned at the bottom of the page. It features three circular eyes and a curved, smiling mouth. The robot's head is partially cut off by the bottom edge of the frame.

© ALEXANDRE, AYA, EMMA, JULIEN,
NAËL, TISHA et YASMINE, 2025
Texte écrit dans le cadre du Festival des
Voix et des Langues, CLAVIM/Lecture
Jeunesse, Issy-les-Moulineaux, 2025

LA RÉBELLION D'EUSAMO

Récit écrit par
ALEXANDRE - AYA - EMMA -
JULIEN - NAËL - TISHA - YASMINE

PROLOGUE

Julius Novacronos s'approche de son ministre des armées et commence :

— Vous qui m'avez toujours été fidèle, j'ai besoin de votre aide. Les temps sont tendus chez les Déclassés et les Pions.

— De quoi avez vous besoin, Ô Julius ?

— Il y a trop de perturbations, il faut les éradiquer. Trouvez le moyen pour le faire.

— J'ai un moyen monsieur...

L'Étane est un merveilleux minéral pour le domaine de l'armurerie. Malheureusement, nos technologies ne sont pas assez poussées.

— Eh bien, inventez-en une !

— Ah, si c'était possible de faire aussi vite... Cependant, nous allons faire tout notre possible, Julius.

— Très bien, et ensuite, tuez tous les perturbateurs, qu'ils soient Déclassés ou Pions. Aujourd'hui, en 2970, plus personne ne devrait contrecarrer ma politique et mon autorité, encore moins une jeune personne que j'ai eu la faiblesse de laisser en vie... Je veux le pouvoir absolu !!!

CHAPITRE 1

LAURA

C'est vraiment pénible... je dois toujours aider mes grands-parents au bar. Les bourrés du coin ne sont toujours pas partis. Depuis maintenant trois heures, ils ne font que crier leurs avis politiques et le merdier dans lequel ils sont... Comme si c'était les seuls ! J'aimerais, moi aussi, pouvoir perdre mon temps à ne proférer que des injures qui n'avanceront aucunement notre situation.

— Ma p'tite ! Vas donc servir les clients ! Ils sont encore en train d'agoniser sur leur table... comme si la boisson allait leur venir comme ça ! me dit Grand-pa qui est en train de frapper une de ses bières.

— J'arrive, pas besoin de crier ! je lui réponds dans un souffle. Alors, messieurs, avez-vous fini ?

— Oui, merci. Nous aimerions juste une boisson chacun. Ils me dictent leur commande pendant que je la note dans mon carnet : trois bières et une Djiskidi, cette boisson faite à partir de restes organiques d'animal fermenté.

Ils continuent de parler fort pendant que je m'apprête à partir, quand j'entends ces paroles qui me questionnent :

— Askip, une fille qui est descendue de d'Angel's Sky il y a un petit moment, est recherchée par Julius. Il a même recruté des mercenaires chez les Pions mais aussi chez les Déclassés en leur proposant une promotion à la classe supérieure.

Une autre personne intervient dans la discussion, ayant de la haine à apporter.

— Ces traîtres ! Ils savent très bien qu'ils ne seront pas payés pour leurs actes. Quand ils reviennent, je leur fais la peau avec mon groupe ! Jamais ils ne toucheront à la p'tite !

Je soupire, les discussions de ce genre finissent toujours par une baston, des coups et des injures par-ci par-là.

Penser que j'avais vécu au Paradis avant de rentrer en Enfer me fait assez de peine... Angel's Sky n'est qu'un vieux rêve de gosse, je le sais, et ma souffrance ne risque sans doute pas de s'arrêter ici. Pendant que nos rues sont inondées de violence, les leurs sont remplies d'hypocrites. Ce n'est juste qu'une illusion, un endroit paradisiaque cachant les misères de ce monde - nous.

Mais l'histoire de cette fameuse puce m'intrigue. Je me demande quelle fille aurait pu se payer le luxe de s'en faire implanter une, sachant qu'il n'y a que les Angel's Sky qui peuvent se permettre d'en avoir... c'est bien l'une des seules choses que je leur envie. Connaître chacune de ses

langues, avoir un QI plus élevé que la moyenne... Beaucoup plus de choses avancées qui leur permettent d'être « supérieurs » à nous. C'est ce que l'on nomme les « Humains augmentés ». Et ça m'a toujours fait flipper.

À l'heure de rentrer chez moi, la rue brûle à petit feu, j'entends les crépitements des flammes dansant sur le sol qui s'est maintenant embrasé. Qu'est ce qui se passe ? Une attaque ?! C'est Manmayer et sa bande, les plus cruels des mercenaires. Je le vois qui court vers moi. Que me veut-il ? Je m'enfuis sans réfléchir quand, tout à coup, je tombe. Ma chute est violente et rude, le sol me brûle la peau. Par terre, je remarque un bâton de mercenaire.

Les reflets des flammes font apparaitre dessus le logo des Angel's Sky qui y est gravé. Mon regard se détourne et mes paupières sont beaucoup trop lourdes pour que je puisse tenir. Je n'ai même plus la force de lever les yeux vers Manmeyer. Je n'entends qu'une assourdissante alarme et des cris qui se brouillent peu à peu, pendant que mon esprit divague et s'envole. La police fait fuir Manmeyer et ses hommes...

Quand je suis à nouveau sur pied, les habits tachés et les genoux écorchés, tout le monde a déserté, y compris la police. Je me mets en route pour rentrer chez moi en repensant à cette histoire de mercenaires à la

botte des Angel's Sky et de leur tyran, Julius.

J'ouvre la porte de mon appartement délabré, un des rats me salue, un autre me fuit comme la peste. On s'habitue à en voir ici donc je ne fais plus les mêmes crises que je me tapais avant.

Mamie est avachie sur un des sièges datant de son époque. Même si je mettrais ma main à couper qu'il date d'une génération en plus que la sienne. Le tissu est déchiré et de la mousse s'en échappe. Elle lit son roman, elle doit essayer de s'évader j'imagine, c'est plus simple que de combattre notre réalité.. Je la salue, elle se tourne vers moi et me sourit. Cette journée épuisante m'a mise dans

tous mes états et j'aimerais lui en parler.

Une photo de mes parents est disposée sur la table basse : ils sont jeunes et le bébé qu'ils tiennent dans leurs bras, c'est moi. Un autre type, l'air sympathique, se trouve à leur gauche. De l'autre côté, la photo a été déchirée, comme si on avait voulu enlever une personne indésirable de ce souvenir. Des marguerites sont déposées devant. Aujourd'hui, c'est la date de mort de mes parents. Je m'en souviens comme un flash.

Beaucoup trop de choses, beaucoup trop...

Je me pose à côté de Mamie qui évite rapidement mon regard. Ses yeux sont rougis, elle a dû pleurer, normal. Ses enfants lui

ont été arrachés. Elle me prend dans ses bras et chuchote faiblement :

— Il faut qu'on cause, ma petite chérie... C'est assez compliqué, mais tu es liée à quelque chose qui risque de te porter préjudice. Je la regarde, déstabilisée et la fixe, attendant qu'elle débite son histoire.

— Hum... des gens dangereux sont à ta recherche et risquent de te faire du mal. Fais attention, je ne serais pas toujours là, j'ai déjà un pied dans la tombe ma chou-choute, et un jour ma mor...

— Non ! Arrête d'être aussi pessimiste Mamie !

— Ne nie pas, ça te fera encore plus mal, ce n'est qu'une vérité, et celle de tous. Un jour, je partirai, c'est tout. Et ce moment

approche à grand pas. Te laisser dans ce monde qui te recherche et te veut du mal ne me rassure pas, donc on doit discuter de beaucoup plus d'une chose...

— De quoi doit-on parler ?

— Je ne sais pas comment te le dire... Tes parents... ils ne sont pas morts d'un accident.

— Quoi ??!

— Tu sais, ils faisaient des recherches sur l'égalité avec l'Étane qu'ils voulaient utiliser comme source d'énergie pour tout le pays. Julius, lui, il n'aimait pas ça. Il voulait l'exploiter pour améliorer la technologie des armes et avoir un maximum de pouvoir.

— Quel est le lien avec mes parents ?

— Il les trouvait gênants dans ses

démarches. Ils prenaient toute la place et leurs idées d'abolir les différences entre les catégories n'étaient pas du tout les siennes.

— ...

— Il les a tués... Je suis désolée.

— Ce cyborg a tué mes parents ?

— Et c'est comme ça que tu es ici.

Julius t'a envoyée chez les Déclassés, et nous avec. Tu étais tout bébé, tu ne te souviens presque de rien.

— Je n'ai donc plus de famille à cause de lui ?!

CHAPITRE 2

LAURA

Ce matin encore, j'aide mes grands-parents au restaurant même si je n'ai pas le cœur à ça après les révélations de la veille. Je sers mes clients déclassés habituels, quand je les entends dire que le chef Julius recherche une fille déclassée qui aurait une puce.

Toujours la même histoire...

À l'heure du déjeuner, plusieurs clients entrent dans le restaurant et je prends leur commande.

Au menu du jour :

- Chips goût pollution en apéritif.
- Tentacules de poulpe fourrées au fromage en entrée.
- Klovabogue (gélatine consistante faite à partir de viande) sur son lit de patates en plat de résistance.
- Arefougue (gâteau sec) en dessert.

— Ê olacito ! me dit l'un des clients en Dinajikou pour que je le serve rapidement car ils doivent retourner à l'usine de codage des robots.

Quand je débarrasse leur table, ressassant ce que Mamie m'a dit hier soir à propos de mes parents, je trouve un mot dans un bol. Il est écrit dessus "de la part de Carlos".

Je le déplie et le lis :

“Bonjour Laura, je dois t’annoncer que tu portes une puce et c’est pourquoi Julius te recherche : il veut te tuer. Tu dois aller de te cacher chez les Pions.

Rdv demain matin à 10h pile à l’adresse : 12 rue la Forêt des bois. Carlos”

Aller chez les pions ? Je ne veux pas. Je ne peux pas abandonner mes grands-parents. Il ne me reste qu’eux... Mais je vais aller à ce rendez-vous pour rencontrer ce Carlos... peut-être pourra-t-il m’en dire plus sur cette histoire de puce.

Le lendemain, je m’habille. À 9 h, je mets mon jean et mon tee-shirt noir. Il est 9h20 quand je m’apprête à sortir et je trouve une nouvelle lettre sur le

pare-brise de ma voiture. Cette fois, il est écrit “de la part de Julius”. Toute une lettre du chef d’Angel’s Sky pour moi, comme quoi il est à ma recherche... Dans ma tête, je me dis que ça ne peut pas être lui qui a mis cette lettre ici mais un individu qui veut me faire peur... Bref, je démarre ma vieille voiture, je mets l’adresse dans le GPS - 12 rue de la Forêt des bois - et j’y vais.

J’arrive dans une forêt où il n’y a personne. Il n’y a que des arbres et du bois... j’aperçois une silhouette dans l’ombre de la végétation. Il porte une tenue toute grise, ses cheveux et ses yeux sont noirs. Il a l’air sympathique et intelligent. Il se présente :

— “Caro” dit-il en langue Pion et

je n'ai aucun mal à le comprendre alors que je n'ai jamais parlé cette langue ni vécu parmi les Pions. Il continue :

— Bonjour Mademoiselle, je m'appelle Carlos, je suis le chef des Pions. Tu ne me connais pas mais, moi, je te connais déjà. Et j'ai l'honneur de t'annoncer que tu as une puce qui te permet de parler toutes les langues. Mais j'ai le regret de te dire que c'est à cause de cette puce que Julius te veut du mal. Il a ton adresse et je peux t'aider à lui échapper et à sortir de cette misère. Je te demande juste d'aller chez les Pions.

— Hein ? Comment ça, c'est moi qui ai la puce ?! Mais comment ? Qui me l'a mise ?

— Ce sont tes parents.

- Mes parents sont morts !
- Oui, c'est ça.
- Mais comment tu connais mes parents ? Et comment tu sais que j'ai une puce ?!
- Tes parents ont travaillé dans une société avec moi. Tes parents et moi on étaients vraiment très très amis. Ils m'avaient dit qu'ils t'avaient mis une puce. Ils voulaient que tu parles toutes les langues pour être plus intelligente.
- Ah ?! Mais maintenant, je suis recherchée par Julius...
- Oui, mais je peux t'aider.
- Qu'est-ce qui me prouve que vous voulez vraiment m'aider ?
- Je t'ai apporté quelque chose. Carlos me donne une boîte noire. Je l'ouvre : il y a une photo. Je la reconnais, c'est la même que

celle de Mamie sauf qu'elle n'est pas déchirée et qu'un quatrième personnage se tient à côté de mes parents. Je lui demande :

— C'est qui, sur la photo ?

— Tes parents et toi tout bébé.

Sur les côtés, ce jeune homme, c'est moi. L'autre, c'est Julius Novacronos.

— ...

Je reste sans voix alors il poursuit :

— Dans mon passé, chez les Pions, j'étais enfermé par mes propres parents jusqu'au collège. Puis au collège, j'ai redoublé plusieurs fois jusqu'à devenir un éminent scientifique. C'est là que je suis devenu ami avec Julius qui, comme moi, était un Pion et un chercheur d'excellence. Cela nous a permis de monter chez les Angel's Sky et de rencontrer tes

parents : nous faisons tous des recherches sur l'Étane. Nous avons trouvé toutes ses propriétés, c'était un exploit pour nous quatre. Mais Julius ne partageait pas du tout le même avis que nous. Justement, c'était le contraire. Il s'est fabriqué des éléments à base d'Étane pour rendre son corps plus puissant, se transformant peu à peu en cyborg. Il s'est entouré d'une armée de cyborg à ses ordres et de robots que les Déclassés fabriquent et programment pour lui... Il ne voulait l'Étane que pour lui et non pas pour les autres. À tel point qu'il a tué tes propres parents. Je tenais à te révéler que tes parents, avant leur mort, t'ont mis une puce d'un nouveau genre, une puce invisible, pour que tu sois

plus intelligente et que tu parles toutes les langues de toutes les catégories d'Eusamo.

Il reprend son souffle et soupire douloureusement à l'évocation de ces souvenirs.

— Après la mort de tes parents, j'ai continué nos recherches sans eux, essayant de trouver comment utiliser l'Étane pour le bien de tous. Mais j'ai dû descendre chez les Pions car Julius voulait effacer toutes les preuves du meurtre de tes parents.

Il me regarde droit dans les yeux :

— C'est parce que tu as cette puce qu'on a besoin de toi. Nos langues nous séparent mais, toi, tu peux convaincre Xavier et les hackers Déclassés de s'allier avec nous.

CHAPITRE 3

LAURA

Le lendemain, je vais à la rencontre de ce mystérieux Xavier que je ne connais pas. Il a accepté de me voir à condition de fixer les règles : il m'a donné rendez-vous dans une certaine usine.

Quelques minutes plus tard, je suis sur place, je l'attends car je suis venue un peu en avance. Ha ! Je le vois arriver, à première vue il est un peu plus âgé que moi et plus grand également. Il a les

cheveux bruns et les yeux marron foncé, il a l'air sympa.

Il s'approche :

— Salut ! me dit-il en langue déclassée.

Je lui réponds la même chose et je lui demande pourquoi il m'a proposé de venir ici. Il me répond que c'est une usine de robots très spéciale. Beaucoup de Déclassés travaillent dans les usines de fabrication des robots au service des habitants de Angel's Sky. Ici, des hackers programment en secret les robots pour la rébellion.

— Quelle rébellion ? je lui demande, surprise.

— Tu verras ça plus tard.

— J'ai besoin de te demander un truc...

— Je t'écoute.

- Peux-tu t'allier avec Carlos ?
C'est le chef des Pions.
- Pour que j'accepte, il faut m'en dire plus sur ce Carlos...
- Je l'ai déjà rencontré une fois : il veut lui aussi mener une certaine rébellion. C'était un ami de mes parents. Je pense que vous avez des intérêts communs.
- Des intérêts communs ? Tu es sûre ?
- Fais-moi confiance. Mes intérêts sont les mêmes que les vôtres.
- C'est-à-dire ?
- Julius a tué mes parents et j'ai besoin de les venger. Mais aussi de l'arrêter dans sa course effrénée vers le pouvoir absolu.
- Moi aussi, Julius m'a tout pris. Il m'a privé de ma femme et de mes enfants et il m'a envoyé ici,

chez les Déclassés. Après m’être sorti de plusieurs addictions, j’ai décidé de me battre. Mon but : protéger les miens et, un jour, me venger de ce cher “gars haut placé” chez les Angel’s Sky qui a pris mes gosses.

Un silence lourd s’installe entre nous, chacun pensant à ce qu’il avait perdu.

— D’accord... j’accepte, dit-il finalement.

Quelques minutes plus tard, je repars chez moi, contente de cet accord.

CHAPITRE 4

LAURA

En sortant du bar, après une nouvelle et longue journée à servir des clients débordant d'arrogance, je traverse la ville vers mon logement piteux. Je vois la violence inonder les rues. Des bagarres éclatent à chaque endroit pour n'importe quelle raison. Même avec peu de souvenirs, Angel's sky paraissait tellement mieux que ces lieux insalubres...

Le lendemain, après un court petit-déjeuner, je pars pour mon travail. Qu'il soit 8h ou 21h, il y a toujours autant de haine dans les rues. Et puis, des hommes me sifflent. Quelle vulgarité ! En les voyant, ils sont sûrement bourrés. Je les ignore. J'ai déjà vécu tant de situations similaires... Mais ils ne lâchent pas l'affaire. Ils continuent et me parlent de façon grossière avec ce patois de Déclassé. Quand ils se lèvent, je découvre leurs bras de métal... des cyborgs ! J'ai peur, ils commencent à s'approcher de moi, comme s'ils voulaient me frapper.

Leur chef me lance :

- Fais voir ton cou !
- Pourquoi ?
- J'veux voir un truc.

— Qu'est ce que ça peut te faire ?

Je ne te connais pas.

— Je t'ai pas demandé ton avis.

Il me prend par la tête et scrute mon cou avec insistance.

— Non c'est bon, elle n'a pas de puce.

Soulagée, j'ajoute :

— Pourquoi j'aurais une puce ?

— Elle ressemble étrangement à la fille recherchée, non ?

— Celle qui aurait une puce ?

— On doit juste trouver quelqu'un qui en a une... Et tu as la tronche de la personne recherchée. Allez, monte !

— Vous êtes fous ! Jamais je ne monte dans votre véhicule !

Un gros coup me percute la tête.

Je suis assommée.

Je me réveille plus tard dans une pièce en béton sale.

— Qu'est-ce qui se passe ou suis-je ? Aïe, j'ai mal partout et des bleus sur les jambes. Ils n'y sont pas allés de main morte...

Je me lève et observe autour de moi. J'aperçois une flaque d'eau. Mon reflet est méconnaissable et je manque de m'évanouir en voyant mon visage : un hématome compressé, sur le point d'exploser, est visible sur le haut de mon front. Plusieurs fissures sanglantes suintent.

— Je n'ai même pas la force de me lever, je me sens mal en point. Je manque de m'évanouir à nouveau à cause de mes blessures mortelles.

La porte s'ouvre alors. Un géant d'acier m'attrape calmement et m'amène dans une grande salle avec plusieurs néons blancs.

Le cyborg me soigne en faisant attention à chaque détail.

Un jour plus tard, je me réveille dans un lit, bouleversée par les derniers événements.

Je vois le géant qui m'a soignée s'avancer vers moi. Je sens mon cœur presque exploser à cause de la peur et des événements passés qui m'ont presque coûté la vie. Il m'enveloppe chaleureusement dans ses mains protectrices, comme un loup qui protège son louveteau. Surprise, je reprends mes esprits et me sens directement en sécurité. Mais je me raidis en entendant une langue encore inconnue auparavant et plutôt agressive, traverser la porte derrière laquelle le cyborg et moi nous

tenons. Bizarrement, je comprends sans difficulté tout ce qui est en train de se dire. Je reconnais la voix de Manmayer. Des cyborgs et des mercenaires aux ordres de Julius parlent du projet d'annihilation des Déclassés. Il veulent utiliser une bombe à l'Étane !

Je n'ai pas le temps de stresser car juste après, j'entends les cyborgs parler de l'emplacement de la bombe. Je suis stupéfaite de constater que ma puce me permet effectivement de décoder chacune des langues de ce pays. Sans perdre une seconde, je pars en remerciant mon bienfaiteur. Je ne vois aucune menace en lui. Il m'interpelle :

— Attends, je vais te montrer la sortie et prendre deux paires

d'ailes pour voler jusqu'aux
Déclassés.

Je découvre l'extase de voler
dans les airs, blottie contre lui.
Sur le trajet, le cyborg
bienveillant me raconte son
histoire, pour le moins originale :
— Je connaissais tes parents. Ils
m'ont programmé pour te
protéger quand le moment
viendrait. Et ce jour est arrivé.
Mais j'ai aussi une conscience et
mon instinct m'a poussé à t'aider
en secret.

Nous arrivons sur les lieux. C'est
là que je découvre toute
l'artillerie des Angel's Sky
fabriquée à partir de l'Étane. La
bombe est prête à partir, le
décompte des minutes avant son
explosion défile sous mes yeux.
Je pense déjà au pire et je suis

prête à périr : il ne reste plus que quelques secondes avant qu'elle se déclenche.

Je m'envole dans les airs avec la bombe sans écouter les appels de mon ami cyborg.

Dans tous les cas, rien ne m'aurait fait changer d'avis.

Pendant ces derniers instants, je pense à Carlos et à Xavier.

J'espère qu'ils sont en train de renverser Julius et les Angel's Sky. J'espère que la révolte des robots est en marche !

CHAPITRE 5

XAVIER

J'arrive à l'usine des robots, il est 10h10. Je suis avec les hackers et nous attendons, concentrés et impatients, le lancement de la rébellion des Pions et de la révolte des robots contre les cyborgs d'Angel's Sky.

Je vérifie la boîte aux lettres et je trouve un petit message de Carlos que je fais traduire par un hacker :

**"ALERTE - JULIUS EST PRÊT À
LANCER UNE BOMBE SUR LES**

DÉCLASSÉS. OPÉRATION RÉVOLTE DES ROBOTS LANCÉE."

Avec le talkie walkie, j'envoie un message à tous les Déclassés pour qu'ils se réfugient le plus rapidement possible à l'abri. De leur côté, les hackers ont déjà commencé à lancer la révolte des robots contre l'armée cyborg de Julius.

Je vais chercher tous les Déclassés du bar des grands-parents de Laura pour qu'ils viennent nous aider à se battre contre ces soi-disant "Angel's" Sky. Une corde a été installée par Carlos pour nous permettre de grimper jusque sur Angel's Sky. Nous y arrivons avec nos armes : Opinel, machettes, marteaux... Nous sommes agressifs, nous sommes là pour nous révolter

contre cette classification qui nous maintient dans cette infériorité insupportable.

Je me retourne et je vois les robots qui attaquent l'armée des cyborgs. Ils sont à terre, en train de mourir.

Les robots laissent entrer tous les Pions et les Déclassés venus se révolter contre l'armée des Angel's Sky.

Ici, on découvre que les Déclassés et les Angels sky n'ont pas du tout le même environnement. Sur Angel's Sky, il y a de magnifiques maisons, le sol est propre, les structures sont belles, il y a des arbres, des fontaines, des pistes de ski, des nuages pour se déplacer...

Carlos et son armée de Pions a rejoint notre groupe et nous

voyons que les robots, comme nous l'avions programmé, attaquent le palais de Julius Novacronos. Nous entendons alors un cri :

— Waita, s'exclame Julius en langue Hokadaga quand une horde de robots se jette sur lui. Nous ne parlons pas exactement la même langue mais il n'y a pas besoin de mots pour constater que les robots ont tué Julius. Tout le monde rejoint les Angle's Sky et Julius ne peut plus s'y opposer : le dictateur est MORT.

CHAPITRE 6

XAVIER

Nous entendons les cris de joie des habitants. Cette bataille n'était pas inutile : elle a enfin détruit ce cercle infernal d'injustice.

Malgré le trouble de certains habitants d'Angel's Sky, qui devront maintenant s'habituer à notre présence qu'ils jugent barbare, cela ne m'empêche pas d'exprimer ma joie. C'est si beau ! Même si tout n'a l'air que désastre à cet instant et que les

rues *clean* d'Angel's Sky se sont transformées en boucherie, les gens sont plus qu'heureux.

J'entends alors deux voix m'interpeler :

— P... Papa ?! crie une petite voix de fille, me rappelant la chose à laquelle je tiens le plus.

Je me retourne et vois un jeune homme d'à peu près 17 ans et une fille de 12 ans, l'un dans les bras de l'autre. À part quelques blessures provoquées par les robots, ils sont indemnes.

Sans attendre je cours vers eux et les enveloppe de mon bras en métal et de celui en chair. Je les serre de toutes mes forces, essayant de retenir mes larmes.

— Mes enfants... MES GOSES !

Je lâche une larme que je ne peux plus dissimuler, les serrant

toujours un peu plus fort. Tout ce bordel c'était pour eux, pour qu'on se revoit ! Et même si je n'y croyais plus, je continuais à agir, animé par cette rage de les avoir perdus. Le ciel m'a enfin donné la seule chose que je demandais réellement : mes enfants, mon sang, ceux que j'aime le plus sur Eusamo. Je suis quand même offusqué qu'ils aient à voir tout ce sang qui coule et tous ces corps morts empilés.

Des Déclassés nous regardent et me lancent un sourire en coin. Pendant ce temps, je remarque que Carlos prend place au milieu de la rue et se met sur une caisse lui permettant de s'élever et d'être vu par tous.

Il prend la parole dans ce troupeau d'émotions.

— Bonjour à tous, chers citoyens de quartiers et de villes diverses, commence-t-il.

Bien qu'il parle dans la langue des Pions, une douce clameur s'installe dans le silence environnant. Les habitants d'Angel's Sky munis de puces se mettent à traduire ses paroles dans toutes les langues pour tous les habitants d'Eusamo réunis ici.

— J'ai une chose importante à vous transmettre : la vérité ! clame Carlos. Notre vie est basée sur un mensonge qui n'a cessé de grandir, influençant des générations à faire ce que ce système totalitaire nous dictait. Pendant que certains Angel's Sky buvaient leur cristal dans un bar chic, les opprimés eux, se battaient pour pouvoir rester en

vie. La haine entre nous ne cessait de grandir. Pourtant, nous portons tous ce même fardeau : le mensonge. Nous continuions de croire les belles paroles que Julius nous jetait à la figure tels de vulgaires déchets et nous nous contentions de fausses illusions. Il disait vouloir protéger les siens, mais ne cherchait que son propre avantage : la gloire, le pouvoir, le respect mais surtout, la vengeance ! Ce n'était qu'un homme assoiffé de sang qui a déraillé. Le pouvoir l'a tué. L'Éthane, une de ses découvertes l'ayant rendu populaire auprès de tous, l'a détruit, le rendant incontrôlable. Et, je me réjouis que tout ceci puisse finir comme aujourd'hui. Certains innocents sont morts et je leur souhaite la

paix éternelle. Je m'excuse aussi au nom des révoltés pour tous les dégâts que nous avons pu faire dans vos beaux quartiers. Les plus blessés seront directement emmenés à l'hôpital, les frais ne seront pas comptés pour les sauver. Pour les personnes restantes dans le public, je tiens à vous dire que... LA DICTATURE EST TERMINÉE !

Des cris de joie se font entendre. — Depuis tout ce temps que nous nous battons pour l'égalité, ou plutôt l'équité entre tous, ceci pourra enfin se développer ! Je tiens aussi à remercier le peuple des Déclassés d'avoir contribué à renverser ces gens sans pitié. Je propose une place assez importante dans le numérique à certains de nos hackers qui ont

pu se montrer plus qu'efficaces,
leur travail m'éblouit !
La foule les applaudit et
j'esquisse un sourire, content qu'il
ait pensé à mettre notre peuple
en avant. Même si notre monde
devrait devenir meilleur pour
nous tous, je dois encore
m'habituer à cette idée.
Carlos reprend la parole, un
grand sourire aux lèvres.
— Mais comment parler de cette
révolution sans parler de cette
jeune femme qui a pu nous
prévenir et se révolter avec la
plus grande des motivations ?
Vous avez dû entendre parler
d'elle, voir des photos d'elle
collées sur les murs : elle était
recherchée par Julius à cause de
sa puce.... Laura, notre héroïne !
La révolte n'aurait pas pu avoir

lieu sans elle. Même si nous le voulions, personne n'a eu autant de courage qu'elle... Elle a entraîné deux peuples à se révolter contre un pouvoir monopolisé par un tyran ! Cette fille de deux grands scientifiques leur a fait honneur au Paradis ! La foule acclame Laura, n'arrêtant pas de crier son prénom, je les imite.

— Je remercie aussi le meneur des Déclassés, Xavier, d'avoir pu s'allier à nous, les Pions !

Je lui souris et lève le bras, lui faisant un pouce en l'air et lui lançant un clin d'œil complice pendant qu'il continue son discours. Je continue de serrer ma fille contre moi pendant que mon fils écoute avec attention Carlos. Je sens qu'une grande

fête va se faire se soir.

Carlos débite maintenant des belles et sincères paroles pour son peuple :

— Et à vous, les Pions, mon peuple ! Le nom de notre classe dit tout, nous n'avons été là que pour servir des personnes inexistantes dans nos vies. Nous les craignons, elles qui pouvaient tout nous enlever, jusqu'à nous emmener chez les Déclassés. Mais nous avons enfin pu prendre le dessus sur nos craintes, ouvrir notre bouche, prendre les armes et ne plus nous retenir de nous exprimer contre les actions désinvoltes et révoltantes de ces gens qui avaient pris la grosse tête !

Je lâche un larme en entendant ces paroles. Ayant moi-même fait

partie des Pions, je sais de quoi il parle : éviter les soucis pour passer sa vie tranquillement, avec ses proches, sans être dans la provocation. Je souris et crie une phrase qui restera dans les livres d'histoire.

— MERCI À VOUS ! LA RÉBELLION D'EUSAMO NE FAIT QUE COMMENCER !

En 2970, Eusamo est le seul pays qui subsiste dans un monde dévasté par une guerre nucléaire. Les humains y vivent séparés en trois catégories inégales qui ne parlent pas la même langue. Laura, une humaine, de 17 ans, vit chez les Déclassés depuis la mort accidentelle de ses parents. Quand elle apprend que c'est Julius, le chef tyrannique des Angel's Sky qui a tué ses parents, son monde s'écroule. C'est pourtant elle qui, grâce à une puce qui lui permet de comprendre toutes les langues, va permettre à la rébellion tant attendue d'avoir lieu.